

Professor Roman Jakobson
Boylston Hall 301
Harvard University
Cambridge, Mass. 02138
USA

Paris, le 22 décembre 1970

Cher Roman,

Votre correspondance avec Greimas¹, dont je reçois la photocopie au moment où je vais quitter Paris pour les fêtes, me plonge dans une grande perplexité. En effet, quand celui-ci m'a parlé, dans des termes d'ailleurs assez vagues, de son affaire d'Urbino, je n'ai pas pensé une seconde qu'il pouvait s'agir d'un projet venant en concurrence avec l'Association internationale de sémiotique², mais plutôt d'un centre d'enseignement et de recherches organisant des colloques et des séminaires; un peu, si vous voulez, comme le centre de la Wenner-Gren à Burg Wartenstein, lui aussi de niveau international, mais qui ne rivalise pourtant en aucune façon avec l'Union internationale des sciences anthropologiques et ethnologiques, dont les buts, le caractère et l'organisation sont tout différents³.

1. Algirdas Julien Greimas (1917-1992), linguiste et sémioticien français d'origine lituanienne, fondateur d'un courant très influent de sémantique structurale, plus proche du linguiste danois Hjelmslev que de Jakobson. Ce courant dit « sémiotique » donnera lieu à de nombreux travaux, notamment dans l'étude des signes non linguistiques, visuels, etc. Son séminaire et le collectif autour de la revue *Communication* sont hébergés dans le laboratoire d'anthropologie sociale de Claude Lévi-Strauss de 1966 à 1970.

2. L'Association internationale de sémiotique (ou International Association for Semiotic Studies, IASS-AIS) a été fondée en 1969 par Jakobson, Benveniste, Greimas, Kristeva, Sebeok, Lotman. Elle existe toujours.

3. La controverse entre Jakobson et Greimas porte sur un « Centro Internazionale di Semiotica e di Linguistica » (CISL), fondé à l'université d'Urbino en novembre 1970, que Greimas accepte de diriger à la demande du recteur. Ce centre avait pour but d'organiser des séminaires d'été et d'accueillir des chercheurs. Greimas contactera de nombreuses personnalités prestigieuses (dont Claude Lévi-Strauss) pour faire partie du comité de pilotage, mais Roman Jakobson, sollicité, y vit une tentative de concurrence à la toute nouvelle Association internationale de sémiotique. Il envoya copie de

C'est dans cet esprit et pour rendre service à Greimas que j'ai accepté, après d'autres, de faire partie de son comité. Mais il va de soi que je ne maintiendrais pas cette acceptation si votre interprétation se révélait exacte, car rien ne serait plus loin de mes intentions que de soutenir d'une façon quelconque une entreprise dirigée contre celle que vous avez accepté de présider provisoirement. Dès mon retour à Paris, je m'emploierai à obtenir les éclaircissements dont votre lettre à Greimas démontre la nécessité, et je vous ferai part des explications que j'aurai obtenues.

Puis-je profiter de cette occasion pour vous rappeler le texte promis à *L'Homme* autour de la lettre inédite de Saussure à Meillet? Vous avez dû recevoir, il y a deux mois, en deux envois successifs, la documentation complète que vous m'aviez chargé de recueillir à ce sujet. J'aimerais beaucoup publier votre article au printemps 1971, en même temps que mon analyse du *Boléro* de Ravel, pour donner un caractère franchement « séméiologique » à ce numéro¹. Mais, pour cela, il faudrait que je le reçoive dans les toutes prochaines semaines.

Monique se joint à moi pour vous adresser ainsi qu'à Krystyna nos vœux les plus affectueux pour la nouvelle année.

Claude

la lettre cinglante qu'il avait adressée à Greimas aux personnalités contactées en vue de faire partie du comité de pilotage. C'est à ce pli que répond ici Lévi-Strauss. Greimas y répliqua et fit aussi circuler sa réponse, qui donna satisfaction à la plupart des personnes impliquées. Le centre d'Urbino deviendra un haut lieu de la sémiotique internationale. (Nous remercions Thomas Broden de nous avoir permis de lire les passages pertinents de la biographie intellectuelle de Greimas qu'il prépare.)

1. Claude Lévi-Strauss y présente une analyse structurale du *Boléro* de Ravel, qui par ailleurs clôt le dernier volume de ses *Mythologiques*, *L'homme nu* (1971) – comme un ultime hommage de la musique au mythe, deux systèmes symboliques souvent mis en parallèle par Lévi-Strauss.